



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Jort – Rue Paul-Dulhomme, le Bourg

Opération préventive de diagnostic (2012)

Gaël Léon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78235>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gaël Léon, « Jort – Rue Paul-Dulhomme, le Bourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78235>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jort – Rue Paul-Dulhomme, le Bourg

Opération préventive de diagnostic (2012)

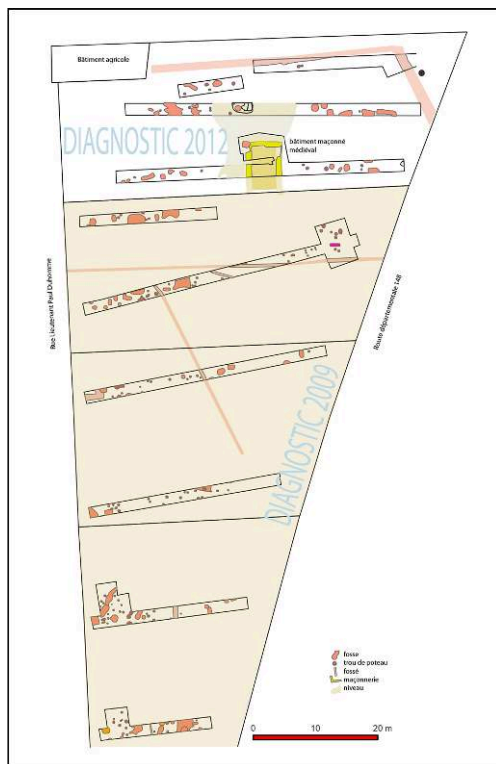
Gaël Léon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic de la parcelle B 690 dans le bourg de Jort complète celui réalisé en 2009 sur la parcelle voisine par F. Delahaye (Inrap). Ce nouveau diagnostic a été motivé par la modification du projet d'aménagement initial qui ne comportait pas d'impact sur le sous-sol.
- 2 Le bourg de Jort est situé sur la rive Est de la Dives, au cœur de la grande plaine de Caen/Falaise. Le village est organisé de part et d'autre d'une rue principale, rue Lieutenant Paul-Duhomme, et de nombreuses venelles perpendiculaires.
- 3 Outre des occupations anciennes sans rapport avec la position de l'habitat actuel, Jort est essentiellement reconnu archéologiquement comme le siège d'une agglomération secondaire antique formant un carrefour routier important.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



DAO : Inrap.

- 4 Le diagnostic réalisé sur une surface de 1 400 m² a révélé une forte densité de vestiges relevant de plusieurs phases d'occupations. Si quelques éléments mobiliers confirment que le secteur est investi depuis la fin de la Protohistoire, l'occupation la plus structurée appartient au Moyen Âge et s'organise autour d'un bâtiment maçonné. Il s'agit d'un édifice rectangulaire dont nous ne connaissons qu'une largeur extérieure, celle du mur nord (5,80 m). Les murs est et ouest ont été suivis sur au moins 5,70 m et se poursuivent dans la parcelle voisine. La surface intérieure du bâtiment est donc au minimum d'une vingtaine de mètres carrés. Les maçonneries présentent une largeur constante comprise entre 0,90 et 0,95 m. Un sondage dans le mur ouest montre une fondation soignée conservée sur 4 à 5 assises. La tranchée de fondation, de profil légèrement trapézoïdal, a été creusée jusqu'au calcaire franc (calcaire du Bon-Mesnil), ce qui a permis d'asseoir l'ensemble sur un socle stable. Si les trois ou quatre premières assises semblent ne pas avoir fait l'objet d'un traitement particulier dans l'agencement des blocs et ne présentent pas de traces de mortier, on perçoit à partir de la cinquième assise un changement technique : un parement intérieur et extérieur semble se matérialiser par le rangement oblique de plaquettes épaisses alors qu'un remplissage lié au mortier mêle des blocs et des plaquettes de calcaire. Sans parler d'une véritable construction en arêtes de poissons, l'agencement de cette cinquième assise apparaît comme une assise de réglage préalable à l'élévation.
- 5 Aucun niveau de sol associé au bâtiment n'a été identifié à l'intérieur. Des niveaux hétérogènes de démolition scellent les vestiges d'habitat et d'occupation de cette zone. Ils recèlent plusieurs éléments mobiliers dont les plus récents sont datés du XIII^e-XIV^e s.
- 6 Les autres vestiges se répartissent en trous de poteaux, fosses et fossés. Une fosse particulière située immédiatement au nord du bâtiment maçonné évoque un fond de

cabane ou une fosse à vocation artisanale surmontant un petit silo. Elle semble, à l'instar d'un fossé largement creusé dans le calcaire et situé en limite est d'emprise, faire partie des éléments les plus anciens de l'occupation médiévale. Quelques tessons de céramiques découverts dans les comblements de ces structures sont attribuables au haut Moyen Âge (VII^e s.).

- 7 L'ensemble de cette occupation se situe à quelques dizaines de mètres de l'église de Jort et aux abords immédiats d'un chemin est-ouest attesté depuis l'Antiquité. Ce dernier relie la Dives au bourg et château médiéval de Courcy construit au XI^e s., et plus largement s'inscrit dans le réseau de circulation antique et médiéval dans lequel Jort occupe une place de carrefour privilégié entre plaine de Caen et contrefort du Pays d'Auge.

INDEX

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbGWia7ES81>

AUTEURS

GAËL LÉON

Inrap